

Mon travail a du sens

Portrait d'entreprise de l'économie sociale et solidaire
du pays de Rennes

N°1

LE RELAIS BRETAGNE

L'ADEME estimait en 2009, que chaque européen, consommait en moyenne 24 kg de textiles par an.

L'industrie du textile produit, pour sa part, une quantité de déchets difficile à estimer.

La Scop des deuxièmes vies

Une zone industrielle au large de Rennes, des terrains en travaux, des hangars, des camions. Des bâtiments en tôles, et puis un parmi d'autres. On traverse un petit couloir où des feuilles A4 signalent les toilettes, bureaux et salle de réunion – et puis on découvre un décor de Tim Burton : un entrepôt où les murs sont des balles de tissu, par tonne, et où les couleurs et matières de vêtements récupérés explosent dans le gris industriel des hangars et machines.

Des machines d'industrie, que ceux qui ne travaillent pas dans les usines regardent comme des bêtes monstrueuses, aux mâchoires géantes et aux bras d'insectes broyeurs. Un tapis roulant de 25 m de long, des bacs d'acier à roulettes pour le tri, une compresseuse pour tasser les vêtements déjà triés, un hangar où décharger les camions qui rentrent de collecte.

Et derrière, autour, devant, à côté des machines, il y a des personnes. Des personnes qui trient, qui portent, qui ouvrent les paquets, qui les emmènent ailleurs. Il ne fait pas chaud dans les entrepôts en plein hiver mais les postes de

musique font danser les pousseurs de chariots. Et la collection d'écharpes aux couleurs de clubs de foot accrochée en hauteur le long des poutrelles signe définitivement le lieu : cette industrie accueille des hommes et des femmes, elle a été construite pour eux.

On regarde, ébahi, défiler les pulls, draps, pantalons : un bac pour les jeans, dans un coin le tri des chaussures, ici les T-shirts deviennent des chiffons industriels (c'est du coton) et plus loin le molleton des sweats partira ailleurs. La démesure de cet étalage brut de choses « en trop », dont « on » ne sait que faire -puisque tout vient du don- frappe tous les visiteurs. Et l'importance de leur consacrer un lieu, du temps, une industrie sonne comme une évidence. Ici commence la 2^e (ou 3^e, ou 4^e...) vie de ce qui nous a habillé, vêtu, réchauffé. Le credo du ré-ré-ré affiché sur une porte le confirme : ici, on récupère, recycle, réinsère. Parce que dans un monde où tout va vite, il faut bien des endroits qui se préoccupent de ce et ceux qui ne suivent plus.



Patrice Normand / TempsMachine

Le premier Relais est né, en Nord-Pas-de-Calais, du souhait de créer des emplois avec une industrie plutôt que de chercher à les réduire. 25 ans de vie et de croissance en gardant ses principes fondateurs, ça se fête !

Le Relais, les relais

Le principe est simple : grâce à des conteneurs placés dans des zones de passage, des particuliers peuvent déposer les vêtements et tissus qu'ils n'utilisent plus. Ceux-ci sont ensuite récupérés et transportés jusqu'à un entrepôt où ils sont triés. Les vêtements en bon état sont mis en vente ou envoyés en Afrique pour être revendus sur des marchés locaux. Le reste est recyclé et transformé en chiffon d'essuyage industriel ou en isolant écologique.

Remettre le pied à l'étrier

Au-delà de son action écologique, le Relais assume une mission d'insertion professionnelle. La structure propose aux personnes en rupture professionnelle d'intégrer l'entreprise en contrat d'insertion. Les nouveaux salariés sont suivis par une accompagnatrice professionnelle qui les aide à retrouver un emploi stable ou une formation qui leur convienne. Si au-delà de 24 mois ils n'ont pas trouvé d'emploi, un CDI peut leur être proposé au Relais.

Tout ce qu'on fait, on le fait ensemble

Le Relais Bretagne est sous statut Scop (société coopérative de production) depuis 2007. Si tous les salariés ne sont pas sociétaires (23 sur 92), chacun est associé au fonctionnement de l'entreprise. Présentation des

résultats, projets de développement, prises de décisions, remise en cause de la gérance : ici, on partage. Et on respecte les règles de l'industrie : adaptation au marché, à la concurrence, évolution des postes, de l'offre et traitement d'une masse considérable de matière.

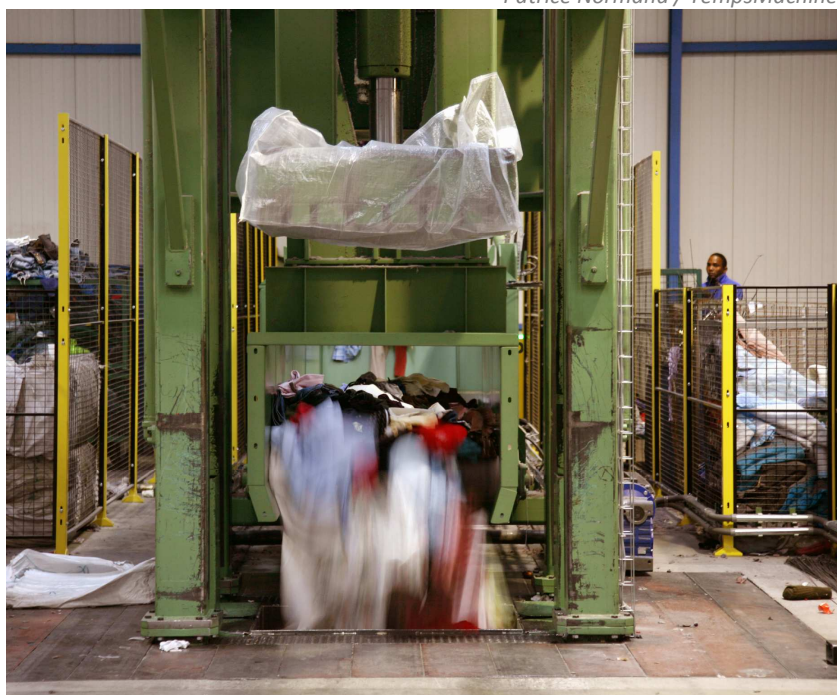
Créer des emplois, c'est un choix

Pascal Milleville, le gérant du Relais Bretagne, est arrivé pour quelques mois dans la région, pour le lancement de la structure. 13 ans plus tard, il est toujours là. « Après avoir travaillé dans la grande industrie automobile et la métallurgie, j'ai voulu créer des emplois plutôt que de me retrouver à en supprimer pour réduire toujours plus les coûts de production. » Le Relais tient ce pari depuis 25 ans – celui de faire vivre des préoccupations sociales et solidaires au sein même d'un projet industriel d'envergure. Chapeau !

En chiffres

- ✕ 3300 tonnes de tissus triés chaque année, dont seulement 15% partent aux ordures ménagères
- ✕ 3600 m² d'entrepôt
- ✕ 150 km de zone de collecte autour d'Acigné
- ✕ 920 conteneurs
- ✕ une vingtaine d'autres Relais en France, et d'autres encore à l'étranger où sont envoyés des vêtements

Patrice Normand / TempsMachine



LE RELAIS

Le Relais Bretagne
ZI JOVAL - 35690 ACIGNE
Tél : 02.99.04.38.60 - Fax : 02.99.62.59.97
Mèl : lerelaisbzh@wanadoo.fr
www.lerelais.org



leSCOP
la démocratie nous réussit
www.scop.coop

RÉSO
solidaire

Réso Solidaire
2 allée de Finlande - 35200 RENNRES
Tél : 02 99 26 34 60
Mèl : reso@resosolidaire.org
www.resosolidaire.org